



Cycle Master: *Littératures et Culture Documentaliste Informatisée*

Projet entrant dans le cadre de la gestion informatisée des documents GED

Réalisé par:

Jalila ELHADI - Hajar ZERROUKI

Sous la direction de:

Mme Najat ZERROUKI

Le compte rendu du livre universitaire intitulé :

Voix de femmes et voie romanesque de l'intention

Références bibliographiques

Titre : *Voix de femmes et voie romanesque de l'intention*

Institution : Université Mohammed Premier – Oujda

Type : Recueil d'articles universitaires et d'études critiques

Langue : Française

Domaines : Littérature comparée – Écriture féminine – Études francophones et postcoloniales

Auteurs / Coordinatrices : Enseignantes-chercheuses marocaines en littérature francophone et études de genre (Pr. Hanane Karrouh, Pr. Sanae Yachou, Dr. B. El Aissaoui, etc.)

Nombres de pages : 278 pages

I. Présentation générale de l'ouvrage

Cet ouvrage collectif est consacré à la **voix des femmes dans la littérature francophone**, en particulier à la manière dont les **écrivaines africaines, maghrébines et arabes** expriment leur rapport à l'identité, à la mémoire et à la création littéraire.

Le titre met en parallèle « **voix** » et « **voie** », soulignant que **l'écriture féminine est à la fois parole et cheminement**, revendication et création, mémoire et projet.

Les articles qui composent le volume analysent la **dynamique du féminin** dans le roman francophone contemporain à travers des études d'œuvres d'auteures comme **Assia Djebar, Fatema Mernissi, Leïla Sebbar, Mariama Bâ, Calixthe Beyala, Hafsa Bekri-Lamrani**, et d'autres romancières du Maghreb et d'Afrique subsaharienne.

II. Problématique et objectifs

Comment les écrivaines francophones utilisent-elles la fiction romanesque pour affirmer leur voix, interroger la mémoire collective et redéfinir la condition féminine ?

L'ouvrage cherche à répondre à cette question en étudiant la **voix féminine comme espace de résistance** et d'émancipation.

Il s'agit de montrer que la **voie romanesque** devient un **lieu de subjectivation**, où les femmes s'approprient la langue, la narration et l'histoire pour **réécrire le monde à partir de leur expérience**.

III. Hypothèses de recherche

1. La littérature féminine francophone s'impose comme un **discours identitaire et subversif**, opposé à la domination patriarcale et coloniale.
2. Les romancières francophones redéfinissent la notion de **féminité** en dehors des stéréotypes imposés par la tradition et l'histoire.

3. La « voix de femme » n'est pas seulement un cri ou une plainte, mais une **esthétique de la réécriture** et une **éthique du témoignage**.
4. Le roman devient une **forme de parole politique**, qui permet de concilier intimité et engagement.

IV. Résumé analytique du contenu

L'ouvrage est structuré autour de plusieurs axes thématiques complémentaires :

1 La voix féminine comme écriture de soi et de la mémoire

Les études montrent comment les auteures réinventent l'autobiographie pour **faire entendre la subjectivité féminine**.

L'écriture devient un espace de réconciliation entre **corps, mémoire et parole**.
→ Référence à **Hélène Cixous** et à la notion d'« écriture féminine » : écrire avec le corps, contre le silence imposé.

→ Chez **Assia Djebar**, par exemple, *L'Amour, la fantasia* articule la mémoire coloniale et la voix des femmes anonymes d'Algérie.

2 La voie romanesque : espace de résistance et d'émancipation

Le roman apparaît comme un **terrain de lutte symbolique**. Les personnages féminins revendiquent le droit à la parole, à l'amour, à l'éducation et à la liberté.

→ Chez **Mariama Bâ**, dans *Une si longue lettre*, la narration épistolaire devient un cri contre la polygamie et l'injustice.

→ Chez **Leïla Sebbar**, l'écriture explore la fracture identitaire des femmes issues de la double culture franco-algérienne.

Les auteures reprennent les mythes fondateurs, souvent masculins, pour **les détourner** et leur donner un sens féminin (réécriture mythopoétique).

3 Langue, identité et hybridité

L'ouvrage accorde une place importante à la question de la **langue d'écriture**. Les romancières francophones réinvestissent le français comme **langue de liberté**, mais aussi comme **langue de la tension** entre héritage colonial et expression de soi.

→ Le **bilinguisme** devient un outil de création.

→ **Fatema Mernissi** théorise cette tension entre **langue du maître** et **parole libératrice**.

4 Esthétique et symbolique du féminin

Les analyses portent sur les **formes stylistiques et symboliques** qui marquent l'écriture féminine :

- Usage de la **métaphore corporelle** (corps souffrant, corps désirant, corps-mémoire) ;
- Fragmentation du récit ;
- Hybridation des genres (entre poésie, essai, roman) ;
- Présence du **silence, du cri et du chant** comme figures de la parole libérée.

Les auteures étudiées transforment la narration en **geste poétique et politique** : dire, c'est exister.

V. Méthodologie critique

Les chercheuses adoptent une **approche pluridisciplinaire** :

- **Féministe et postcoloniale** (Simone de Beauvoir, Gayatri Spivak, Chandra Mohanty)
- **Psychanalytique** (Julia Kristeva : le langage et le corps)
- **Sémiotique et narratologique** (Genette, Ricœur, Barthes)

- **Sociocritique** (analyse des rapports entre texte et société, selon Claude Duchet)

Cette pluralité d'approches permet d'étudier la **voix des femmes comme acte d'écriture, de mémoire et de résistance**.

VI. Résultats et apports de l'ouvrage

L'ouvrage met en évidence plusieurs apports majeurs :

Domaine	Apports principaux
Identité féminine	Affirmation du sujet-femme à travers la narration.
Langue et culture	Réappropriation du français pour dire l'intime et le collectif.
Esthétique	Création d'une écriture fragmentaire, métaphorique et poétique.
Société / politique	Le roman devient un espace de contestation des normes patriarcales.
Mémoire collective	Les écrivaines réhabilitent les voix oubliées de l'Histoire.

L'ouvrage *Voix de femmes et Voie romanesque : de l'Intention à l'Invention*, dirigé par Pr. Najat Zerrouki, apporte une contribution significative à l'étude de la littérature maghrébine d'expression française traitant de l'émigration. Il analyse les mécanismes formels et thématiques par lesquels ces romans donnent corps aux expériences migratoires. En se concentrant sur la dialogisation et la polyphonie, l'étude démontre comment la structure narrative elle-même est mobilisée par les auteurs pour refléter la complexité de l'identité, des conflits culturels et de l'histoire des émigrés maghrébins en terre d'accueil.

VII. Analyse critique

Cet ouvrage se distingue par sa **profondeur analytique** et sa **valeur scientifique** dans le champ des études francophones féminines. La richesse des analyses montre la **diversité des voix féminines** dans l'espace littéraire francophone et leur capacité à construire un discours à la fois **esthétique, identitaire et politique**.

Toutefois :

- Certains articles restent très théoriques et peu accessibles à un public non spécialisé.
- L'ouvrage aurait gagné à inclure des voix féminines plus contemporaines (comme Faïza Guène ou Leïla Slimani).

Mais dans l'ensemble, il s'agit d'un **travail rigoureux et novateur**, essentiel pour comprendre l'évolution du **roman féminin francophone**.

VIII. Conclusion générale

Voix de femmes et voie romanesque de l'intention illustre la vitalité de la **parole féminine francophone** et sa capacité à créer un espace de liberté dans et par la littérature.

Le roman devient le lieu d'une **résistance symbolique**, d'une **auto-affirmation** et d'un **dialogue interculturel** entre mémoire, corps et langage. La « voix » féminine est ici une **voie d'émancipation**, un **acte d'écriture du monde** par et pour les femmes.